

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois
Herausgeber: Bernischer Lehrerverein
Band: 4 (1902-1903)
Heft: 3

Artikel: Darlehen und Unterstützungen = Prêts et secours
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-238383>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ein und derselbe Lehrer (in unserm Falle wären es allerdings zwei) so lange Zeit zwei Schulen versieht, und Leute, die mit kritischem Auge das Tun und Treiben des Lehrers verfolgen — deren gibt es ja so viele — werden durch diesen Umstand leicht zu der Annahme verleitet, die Lehrer seien *überhaupt* nicht genug beschäftigt. Diese Meinung herrscht bekanntlich vielfach im Volke, und die Lehrer bekommen sie gelegentlich auch zu hören. Wir halten dafür, der Lehrerstand sollte in seinem eigenen Interesse alles vermeiden, was diese Auffassung im Volke befestigen könnte; denn gerade durch sie wird dem abteilungsweisen Unterricht, den die Lehrerschaft nur in Ausnahmefällen gelten lassen will, Vorschub geleistet. Ganz besonders aber sollte diese Art der Stellvertretung im Interesse *stellenloser Kollegen* vermieden werden; das Centralkomitee wäre dann auch in der Lage, solchen beizuspringen und sie wenigstens vorübergehend aus der Verlegenheit zu ziehen.

Darlehen und Unterstützungen. — Im zweiten Quartal 1902 wurden ausgerichtet: 7 Darlehen mit einer Gesamtsumme von 1850 Franken. 14 Unterstützungen an erkrankte Lehrer, Lehrerswitwen und Seminaristen mit zusammen Fr. 1097.50.

Bericht

über die

Angelegenheit des Herrn Inspektor Pfister.

(Schluss)

Sehr ungeschickt benahm sich Hr. Pfister in der Stellvertretungsangelegenheit des Lehrers H. Dieser war an eine städtische Schule gewählt worden. Bevor er seine neue Stelle antreten konnte, befiel ihn eine Krankheit, deren Tragweite damals noch nicht beurteilt werden konnte. Im Einverständnis mit den beiden Schulkommissionen und mit dem Inspektor des einen Kreises wurde Hrn. H. gestattet, für die neue Stelle einen Stellvertreter auf die Dauer eines halben Jahres anzustellen und unterdessen seine frühere Stelle selber zu versehen. Mittlerweile sollte es sich erzeigen, ob ihm seine Gesundheit erlaube, definitiv nach der Stadt überzusiedeln. Hr. Pf., in dessen

dans le cas qui nous occupe, ils étaient deux à se partager la besogne. C'est prêter le flanc à la critique qui ne chôme jamais ! Et tous les observateurs malveillants qui prennent tant de plaisir à nous trouver en faute, ne manqueront pas d'en conclure que l'instituteur *en général* ne travaille pas assez. C'est d'ailleurs un reproche que l'homme du peuple aime à nous adresser ; qui ne l'a jamais entendu ? C'est donc dans l'intérêt du corps enseignant tout entier qu'il faudrait éviter de faire naître de telles erreurs ; à moins qu'on ne veuille préparer la voie à l'enseignement sectionné, qui ne saurait être qu'un pis-aller. Mais si nous nous élevons contre cette sorte de remplacements, c'est avant tout dans l'intérêt des *collègues sans place* ; le comité central aurait ainsi l'occasion de sortir d'embarras, du moins temporairement, les instituteurs qui lui demandent aide et secours.

Prêts et secours. — Pendant le 2^e trimestre 1902 le comité a accordé :

7 prêts, d'une somme totale de 1850 fr., et 14 secours à des instituteurs malades, des veuves d'instituteurs et à des élèves d'école normale, soit une somme de fr. 1097.50.

Rapport sur l'affaire concernant M. Pfister

(Fin)

En outre, M. Pfister a été très maladroit dans l'affaire du remplacement de l'instituteur H. Ce dernier venait d'être nommé à une classe en ville. Il n'était pas encore entré en fonctions à son nouveau poste qu'il fut atteint d'une maladie dont il était impossible de prévoir, au début, la gravité ou la durée. Avec l'assentiment des deux commissions d'écoles et de l'un des inspecteurs, M. H. obtint la permission de se faire remplacer en ville pendant 6 mois, tandis qu'il restait à la tête de son ancienne classe. Au bout de ce temps, il saurait si définitivement l'état de sa santé lui permettrait de se fixer en ville. Une des classes en question se trouve dans l'arrondissement de M. Pfister,